

# AU ROYAUME DES GOÉLANDS

### NIVEAU



### LOCALISATION

Sauzon  
GPS : 47.37077,  
-3.24748



### ACCÈS

Des liaisons en ferry continent-Belle-Île sont possibles tout au long de l'année au départ de Quiberon. La traversée dure 45 minutes. En période estivale des bus assurent la liaison entre les 4 communes de l'île et les sites côtiers les plus remarquables. Pour accéder à la plage de Ster-Vraz, prendre la route principale de l'île dite "route stratégique" (CD 25) en direction de la pointe des Poulains. Passer Sauzon, prendre sur la gauche la direction de l'Apothicaire. Au fond du vallon, prendre à droite et longer le marais qui mène à la plage de Ster-Vraz. La balade débute à la plage de Ster-Vraz.

Belle-Île, réputée pour les influences méridionales de son climat, sert de refuge à une faune et une flore remarquables. Une promenade sur les hautes falaises de la Côte sauvage vous plongera dans l'intimité des grands oiseaux marins.

**Toute la balade se fait en suivant le chemin côtier.**

❶ Le circuit commence à la plage de Ster-Vraz. En arrière-plan s'étend le plus vaste marais de l'île. La végétation, dense, empêche d'observer les habitants du marais mais une écoute attentive vous fera entendre la voix étrange du râle d'eau et le chant vigoureux de la petite bouscarle de Cetti ou encore, plus discret, celui du pélogyte ponctué, petite grenouille à odeur de persil. Le sable de la plage de Ster-Vraz repose sur une ancienne tourbière maintenant immergée. Vous pourrez en apercevoir une partie à grande marée basse. La tourbe résulte de l'accumulation, dans une dépression alimentée en eau douce, de matière végétale. Une fois séchée, elle sert de combustible à haut pouvoir énergétique. Cette tourbière fut exploitée jusqu'en 1917.

## Prenez le chemin côtier vers Ster-Voen ("aber étroit" en breton) 2.

Cette petite crique est l'un des abris les plus sûrs en cas de gros coups de vent. Profitez de l'occasion pour repérer, dans les anfractuosités du mur de défense datant du XIX<sup>e</sup> siècle, la doradille marine. Cette petite fougère qui pousse habituellement sur les hautes falaises maritimes est très difficile à observer de près. Reprenez le chemin qui serpente à travers les hautes fougères aigles du coteau de gauche (en regardant la mer). Il débouche sur une butte couverte des hampes florales du très rare asphodèle d'Arrondeau. Cette plante ne se trouve qu'en certains endroits bien ensoleillés du Massif armoricain.

## De là, prenez la direction de la presqu'île de Koh-Kastell ("vieux château" en breton) dont l'entrée est barrée par les buttes limitant le camp de César.

3 Du sommet des buttes, vous dominez la réserve ornithologique de l'île. Elle abrite l'une des plus importantes colonies de goélands bruns de France, ainsi qu'une population de mouettes tridactyles. Le cormoran huppé, fantastique plongeur pouvant nager à 30 mètres de profondeur grâce à ses énormes pattes palmées, est également présent sur la réserve. Vous pouvez en outre y observer des goélands et l'huïtrier-pie.

## Continuez le chemin côtier vers le sud en direction de l'Apothicaierie 4.

Tout au long du chemin, vous remarquerez des petites boules grises constituées de débris divers : coquilles de moules, poils, débris végétaux. Ce sont les restes des repas des goélands, qu'ils recrachent sous forme de pelotes de réjection. Profitez-en pour faire un inventaire du régime alimentaire de ces oiseaux, des surprises vous attendent peut-être !

5 Passé le site de l'Apothicaierie, la lande qui s'étend à perte de vue est un régal pour les yeux : jaune au printemps, quand les ajoncs sont fleuris et rose en été au temps des bruyères.

La lande, à cet endroit, est constituée en grande majorité d'ajonc d'Europe et de bruyère vagabonde, présente en Bretagne seulement à Belle-île et à Groix. Ce paysage, d'apparence monotone, vous fera découvrir des richesses insoupçonnées. La diversité des insectes est remarquable puisque la lande est soigneusement préservée de la moindre trace d'insecticide ou de pesticide. Du milieu de l'été jusqu'à la fin de l'automne, avec un peu de patience, vous découvrirez la mante religieuse, redoutable mangeuse de criquets et de papillons. Parmi les plantes de la falaise, le perce-pierre, à la belle livrée vert clair et aux feuilles charnues, est tellement abondant qu'il ne saurait échapper à l'attention du plus distrait des promeneurs. Il doit son nom au fait que sa racine s'insinue dans la moindre anfractuosité. Ses

### DURÉE / DIFFICULTÉ

Pour la balade en boucle qui passe au retour par l'intérieur des terres, comptez entre 4 et 6 h (environ 15 km).

### CONSEILS

Des locations de vélos ou de voitures sont possibles tout au long de l'année.

### INFORMATIONS PRATIQUES

Les meilleures époques pour découvrir l'île sont le printemps et l'automne. Attention, au printemps, le risque de dérangement des oiseaux nicheurs près de la réserve est important.

## Les habitués des lieux



Goéland brun, mouette tridactyle, huïtrier-pie, fou de Bassan, crave à bec rouge, cormoran huppé...



Goéland brun





## La réserve de Koh-Kastell

La réserve ornithologique de Koh-Kastell a été créée en 1962 par la Société pour l'étude et la Protection de la Nature en Bretagne (S.E.P.N.B).

Le but consistait à protéger une colonie de mouettes tridactyles qui était, à l'époque, la plus méridionale d'Europe. Afin de ne pas déranger les oiseaux durant la nidification, l'accès de la réserve ornithologique est réglementé et ne peut se faire que sur réservation. Pour plus de renseignements, contactez Bretagne vivante-SEPNB au 02 98 49 07 18. E-mail : [contact@bretagne-vivante.org](mailto:contact@bretagne-vivante.org)

feuilles ont un délicieux petit goût poivré. Continuez à longer les falaises vers le sud. En observant le large, il est possible de surprendre une bande de dauphins ou d'observer quelques fous de Bassan en train de s'attaquer à un banc de sardines. Ces falaises sont également fréquentées, à partir du début du printemps, par le pétrel fulmar. Ce planeur infatigable, une fois à terre, devient d'une maladresse comique. C'est le seul représentant de la famille des albatros dans l'hémisphère Nord.

### Poursuivez jusqu'aux vestiges de l'ancien sémaphore de Er Hastellic (petit château, en breton) 6.

Livrez-vous à une inspection minutieuse des vieux pans de murs pour voir filer des lézards des murailles et des lézards verts (ceux à gorge bleue sont les mâles). Le site est également propice à l'observation des craves à bec rouge, maîtres des airs qui signalent toujours leur arrivée par des cris stridents. Ces splendides corvidés, surnommés "pieds rouges", passent une grande partie de leur temps à se nourrir des invertébrés qui habitent les pelouses du littoral. Si le vent est de la partie, vous vous régalez de leurs acrobaties aériennes.

Prêtez une oreille attentive aux cris sourds d'un autre grand voilier également présent sur le site : le grand corbeau. Ce corvidé géant (1 m 30 d'envergure !) fréquente les falaises escarpées de la Côte sauvage. Il se nourrit des nombreuses carcasses de lapins qui abondent sur le littoral.

### Passez le port de Borderun, remontez le coteau et longez la falaise de schistes 7.

Remarquez l'érosion due au sel. Les cristaux de sel se forment, augmentent de volume et cassent la roche. Au même endroit, il est possible d'observer de véritables petits marais salants suspendus : le sel apporté par le vent se dépose en couches successives dans les dépressions



Crave à bec rouge



de la roche, pouvant atteindre des épaisseurs de quelques millimètres. Les conditions sont si proches de celles régnant dans les salines que les salicornes y poussent en quantité. Ces curieuses petites plantes, d'aspect boudiné, vivent dans les endroits où les apports de sel sont importants.

C'est ici la fin de notre promenade. Les plus sportifs peuvent continuer le long du chemin côtier, jusqu'aux magnifiques dunes de Donnant. Sinon, le retour peut se faire par les villages de l'intérieur : Borderun 8, Magorlec, Kerguerc'h et Borcastel.

Rémy Basque et Yannick Bénéat,  
pour Bretagne Vivante-SEPNB

LES SECRETS  
DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.



© Voxinzebox

Spécimens  
rares

En bordure de falaise, de belles populations de statiques à feuilles ovales, que l'on appelle également lavandes de mer à cause de leur couleur, côtoient les coussins du curieux plantain caréné. Celui-ci, contrairement aux apparences, n'est pas une mousse mais bien une plante. N'espérez pas le retrouver une fois de retour sur le continent ; il est uniquement présent à Groix, à Belle-île et sur l'île d'Yeu. Ces deux plantes sont protégées par la loi.

